

Les ventes nettes des industries minérales données dans les tableaux 7 et 8 sont celles déclarées par les compagnies exploitantes et dans chaque cas les montants reçus pour les expéditions des exploitants de mine et la valeur additionnelle quand le fondage des minerais est complété au Canada. Les totaux indiquent plus clairement le revenu réel des différentes industries que ne peuvent l'indiquer les valeurs pour différents minéraux paraissant au tableau 2 du présent chapitre où, dans le cas du cuivre, du plomb, du zinc et de l'argent, les valeurs sont compilées en appliquant les prix moyens de l'année sur les principaux marchés à la production totale des mines et smelters sans faire la déduction pour le combustible, l'électricité et autres fournitures consommées dans la transformation. Quelques minerais et concentrés importés sont traités dans les smelters et les raffineries canadiennes de métaux non ferreux, spécialement dans la production d'aluminium dont tout le minerai est importé. Les ventes nettes de ces établissements comprennent, par conséquent, la valeur nette des métaux récupérés de ces minerais importés et jusqu'à ce point les ventes nettes paraissant aux tableaux 7 et 8 comprennent des produits qui ne sont pas d'origine canadienne.

Sous-section 1.—Principaux facteurs de l'industrie minérale

Une explication de ce que renferment les chiffres paraissant sous les en-têtes "Capital engagé", "Employés" et "Combustible et Electricité pour chauffage et force motrice" dans les tableaux 7 et 8, est donnée à la page 245 de l'Annuaire de 1941.

Sous-section 2.—Progrès de l'industrie minière en ces dernières années

L'industrie minière joue dans la vie économique de la nation canadienne un rôle dont l'importance ne cesse de grandir. La hausse du prix de l'or depuis 1933 (\$20.67 l'once fine en 1933 à \$38.50 en 1942) permet aux mines d'extraire l'or de minerais qui jusqu'ici n'avaient que peu de valeur et stimule la prospection au point qu'un grand nombre de nouvelles mines ont été découvertes. Il en résulte que la valeur de production passe de \$84,000,000 en 1933 à \$206,000,000 en 1941, ce qui aide énormément à obtenir du change étranger. En outre, certaines parties du Canada qui, jusqu'ici, n'avaient pas d'importance commerciale ont été ouvertes à la colonisation, de nouveaux centres de population ont été créés et, partant, de nouveaux marchés pour les denrées de consommation et les fournitures minières.

Depuis les débuts de la guerre actuelle, les mines canadiennes de bas métaux sont exploitées à plein rendement; les établissements sont agrandis partout où la chose est possible afin d'assurer aux Alliés le nickel, le cuivre, le plomb, le zinc et les autres métaux d'importance stratégique dont ils ont besoin. Le Ministère des Mines et des Ressources s'efforce particulièrement d'encourager la découverte de gisements d'autres métaux et minéraux jadis importés. Les plus importants parmi ceux-ci sont le tungstène, le manganèse et le magnésium.

La production minérale du Canada en 1941 est évaluée à \$560,746,875; c'est la valeur la plus élevée de tous les temps et une augmentation de 5.8 p.c. sur celle de 1940. Tous les groupes accusent des gains; les métaux atteignent \$395,372,577, augmentation de 3.4 p.c. sur l'année antérieure; les combustibles, y compris le charbon, le gaz naturel, le pétrole brut et la tourbe, \$84,548,486, augmentation de 7.2 p.c.; les autres métalloïdes dont le plus important est l'amiant, \$34,123,685, augmentation de 31.2 p.c.; et les autres matériaux de construction, y compris les produits de l'argile, le ciment, la chaux, la pierre et le sable et le gravier, \$46,702,127, ce qui constitue un gain de 11 p.c. sur l'année précédente.